Un chapeau de paille d'Italie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **4 (1927)**

Heft 8

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-729214

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

VEVEY - CINÉMA

Cinéma Select, Vevey

Du Jeudi 24 Février au Mercredi 2 Mars 1927

Séances à 20 h. 30 Téléphone 10.65

Matinées à 15 h., les **Samedi, Dimanche** et **Mercredi**

Un nouveau Grand Gala

La plus poignante et formidable production du génial metteur en scène américain CECIL B. de MILLE

Le Batelier du Volga

Jamais film aussi émouvant n'a été présenté au public veveysan. Impressionnant, ce film est un poème mélancolique du Volga et de ses forçats.

Le chant populaire russe des « Bateliers du Volga » sera donné sur un gramophone de la maison Fœtisch avec les disques de la basse russe CHALIAPINE et Chœur des COSAQUES DU DON.

présenta, en septembre 1923, le grand film dramatique que Charlot avait conçu, dont il avait écrit le scénario et qu'il avait mis en scène : *L'Opinion publique*. Cette bande, dont la réalisation lui demanda dix mois, fut interprétée par Edna Purviance, Carl Miller et Adolphe Menjou, pour qui ce fut le premier triomphe.

Le dernier film projeté de Charlie Chaplin est *La Ruée vers l'or*. La vedette féminine, Edna Purviance ayant été promue « star », en fut d'abord Lita Grey, puis Georgia Hale, Lita Grey ayant épousé Charlot et Charlot ne voulant pas que sa femme parût à l'écran.

En 1925, Chaplin pensa tourner un *Club des suicidés*, puis un *Dandy*, mais opta finalement pour *Le Cirque*. Il se mit au travail, avec pour partenaire, Merna Kennedy. Il y a trois mois, sept bobines du *Cirque* étaient achevées, montées et titrées. De pénibles démêlés conjugaux ont interrompu la production de ce film. Attendons.

Après *Le Cirque*, Chaplin ignore lui-même ce qu'il donnera ; un instant, il avait songé à produire un *Napoléon*, soit comme interprète, soit comme metteur en scène. La nouvelle que le *Napoléon* d'Abel Gance serait lancé sur le marché américain par Metro-Goldwin-Mayer lui a fait renoncer définitivement à ce projet.

(Comœdia.)

Un Chapeau de paille d'Italie

Comme nous l'avons annoncé, la célèbre comédie de Labiche, dont la carrière théâtrale n'a pas épuisé le succès, va être adaptée à l'écran par un de nos meilleurs réalisateurs : c'est René Clair qui va tourner, pour le compte d'Albatros, *Un Chapeau de paille d'Italie*. Les droits d'adaptation avaient été acquis par Marcel L'Herbier, auquel les héritiers de Labiche les avaient cédés, confiants dans le talent que le réalisateur du *Vertige* déploya dans toutes ses productions. Il avait été convenu qu'au cas où Marcel L'Herbier rétrocéderait ses droits, il conserverait celui d'approuver le découpage du nouveau scénario. En l'occurrence, Marcel L'Herbier accepta immédiatement de rétrocéder ses droits à la Société Albatros, et ne céla point le plaisir que lui causait le choix de René Clair, dont il apprécie le talent.

Dès maintenant, le découpage est terminé, et René Clair sera prêt à donner le premier tour de manivelle au début du mois de mars.

„Florine, fleur du Valois"

Des costumes agissant avec charme sur l'imagination de la foule ; une mise en scène faite avec goût ; enfin le sujet dramatique imaginé par M. Eugène Barbier, tout fait de « Florine » une œuvre excellente. Nous ne saurions brièvement raconter le sujet de « Florine ». M. Eugène Barbier a habilement évoqué les luttes tragiques des Jacques et l'époque troublée du XVme siècle, que domine la figure d'Etienne Marcel. L'histoire de la jeune paysanne Florine, qui fera tout pour sauver celui qu'elle aime, se mêle intimement à cette trame politique.

M. Donatien a très heureusement animé cette œuvre originale. Il a su ne pas trahir le remarquable roman de M. Barbier, lui conserver toute la vie et la couleur qui la rendent attachante. Il nous faudrait souvent de semblables scénarii.

Mlle Lucienne Legrand trouve de grandes expressions dramatiques, tout en restant l'idéale Florine de M. Barbier, gaie, jeune et vive. M. Donatien, dont on sait le jeu sobre, interprète avec relief un noble brutal. M. Melchior, sympathique et adroit, a très heureusement rendu le personnage du héros. L'éloge n'est plus à faire de M. Desjardins, dont le grand talent, qui a déjà incarné pas mal de personnages historiques, campe cette fois, avec son autorité coutumière, la figure d'Etienne Marcel. Il faut citer en outre Mmes Berthe Jalabert, Noelle Barrey, Kervich, MM. José Davert et Pierre Simon.

Nos Devinettes

La réponse à notre précédente question est MESSALINE

A répondu juste :

Mlle Marg Maillard, Lausanne

*

Dire quel est le nom de l'actrice ci-à-côté, dans quel rôle et dans quel film.

Donc maintenant 3 questions

?

SI vous voulez être au courant de ce qui se joue d'intéressant à „Genève" et à „Lausanne", achetez L'ÉCRAN qui paraît chaque jeudi.

Edit. responsable : L. Françon. — Imp. Populaire, Lausanne

FEUILLETON DE *L'ÉCRAN ILLUSTRÉ*

JEAN CHOUAN

(Suite.)

La brave femme accueillit tout d'abord cette demande avec une indignation facilement explicable chez une patriote convaincue, mais peu à peu, son excitation tomba : Marie-Claire lui parlait d'une voix si douce, en des termes si persuasifs, et l'amour des deux jeunes gens était si manifeste qu'enfin elle se laissa fléchir et accepta de conduire Jacques Cottereau vers une retraite sûre. Elle lui offrit d'abord sa gourde pour qu'il se réconfortât quelque peu, puis, le soutenant de son épaule solide, elle se mit en marche, suivie de Marie-Claire. Il s'agissait d'abord de passer inaperçus des sentinelles républicaines qui eussent pu se trouver sur leur chemin, aussi Victoire mena-t-elle le blessé par les chemins les plus détournés qu'elle connaissait. Malgré ces précautions, ils faillirent être surpris par une patrouille et ne durent qu'à la présence d'esprit de la vivandière d'avoir le temps de se cacher derrière un pan de mur écroulé.

Enfin, après avoir eu beaucoup de mal à trouver leur chemin dans l'obscurité, ils parvinrent tous trois à une sorte de petit hangar qui constituait pour le blessé une cachette sûre.

Le vaincu.

Au petit jour, dans la forêt de Machecoul, Jean Chouan et la marquise de Thorigné se remémoraient tristement les circonstances de la défaite de la veille. Le vieux chef se sentait plus directement atteint par cet échec que la marquise. Aussi ce fut elle qui, la première, prononça des paroles de consolation et d'espoir. Mais une autre raison encore appesantissait le cœur de Jean Chouan ; il pensait que son fils était tombé entre les mains des Bleus et, sachant ses ennemis sans pitié, il appréhendait que le jeune homme ne fût passé par les armes dans un bref délai. La marquise et le chef chouan se trouvaient à ce moment devant une croix où l'on accédait par quelques degrés de pierre. D'un mouvement instinctif, ils s'agenouillèrent sur ces marches et se mirent en prière. Ils furent tirés de leur contemplation par une rumeur derrière eux et en se retournant ils aperçurent tous les chouans survivant au massacre de la veille. Des femmes et des enfants se trouvaient parmi eux.

Quand il vit ses hommes réunis devant lui, Jean Chouan se leva et se mit à leur parler. Il exalta leur courage dans leur lutte pour la royauté, il les exhorta à continuer et à faire encore mieux. Toute la province devait suivre le mouvement et combler les trouées que les balles des Bleus avaient faites dans leurs rangs.

(A suivre au prochain numéro.)